

# Théorème de d'Alembert-Gauss, calcul différentiel, optimisation

Patrice Lassère<sup>1</sup>

<sup>1</sup>, Université Paul Sabatier, Toulouse

7 avril 2023

## Exercice 0.1 ★ Théorème de d'Alembert-Gauss, calcul différentiel, optimisation

① Si  $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{R}^+$  est continue et vérifie  $\lim_{|z| \rightarrow +\infty} |f(z)| = +\infty$ , alors il existe  $z^* \in \mathbb{C}$  tel que  $f(z^*) = \inf_{z \in \mathbb{C}} f(z)$ .

② Soit  $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une application  $n \geq 2$  fois dérivable telle que

▷  $\varphi$  présente en 0 un minimum.

▷ Il existe  $p \in \{2, \dots, n\}$  tel que  $\varphi^{(p)}(0) \neq 0$ .

Alors, si  $k$  désigne le premier entier  $\geq 2$  (2 car  $\varphi'(0) = 0$ ) pour lequel  $\varphi^{(k)}(0) \neq 0$ , on a nécessairement  $\varphi^{(k)}(0) \geq 0$ .

③ En déduire une nouvelle démonstration du théorème de d'Alembert-Gauss.

### Solution :

1. et

2. sont classiques.

3. Soit  $P(z) = a_d z^d + \dots + a_1 z + a_0$  un polynôme de degré  $d \geq 1$ . On pose  $f(z) = |P(z)|^2$  (comme le dit JBHU, le carré est important pour lisser les choses... le module au carré ou norme euclidienne, à le bon gout d'être différentiable). On a

$$\begin{aligned} f(z) &= \left| \sum_{k=0}^d a_k z^k \right|^2 \geq \left( |a_d| \cdot |z|^d - \sum_{k=0}^{d-1} |a_k| \cdot |z|^k \right)^2 \\ &\geq |a_d| \cdot |z|^{2d} \left( 1 + 0 \left( \frac{1}{|z|} \right) \right) \rightarrow +\infty \text{ quand } |z| \rightarrow +\infty. \end{aligned}$$

Vu (1), il existe  $z^* \in \mathbb{C}$  minimisant  $f$  sur  $\mathbb{C}$ . Il s'agit maintenant de montrer que  $z^*$  fait notre affaire, à savoir  $P(z^*) = 0$ . Pour cela, on commence par se ramener à l'origine en considérant

$$Q(z) := P(z + z^*) = b_0 + b_1 z + \dots + b_d z^d = b_0 + \dots + b_s t^s + \dots + b_d t^d$$

( $s$  est le premier entier non nul pour lequel  $b_1 = \dots = b_{s-1} = 0$ ,  $b_s \neq 0$ ) et l'objectif est de démontrer que 0 est racine de  $Q$ , c'est à dire  $b_0 = 0$ . Pour cela, si  $\theta \in [0, 2\pi[$ , considérons

$$\varphi_\theta : t \in \mathbb{R} \mapsto \varphi_\theta(t) := \left| Q(te^{i\theta}) \right|^2,$$

ce n'est rien d'autre que « la restriction » de  $f$  à la droite passant par l'origine des complexes d'argument  $\theta$ . Bien entendu,  $\varphi_\theta$  présente en  $z = 0$  un minimum et ce, **quel que soit**  $\theta \in [0, 2\pi[$  (en particulier  $\varphi'_\theta(0) = b_1 e^{i\theta} = 0 \implies b_1 = 0$ ). En outre

$$\begin{aligned} \varphi_\theta(t) &= (b_0 + b_s t^s e^{is\theta} + \dots + b_d t^d e^{id\theta}) (\overline{b_0} + \overline{b_s} t^s e^{-is\theta} + \dots + \overline{b_d} t^d e^{-id\theta}) \\ &= |b_0|^2 + (b_s \overline{b_0} e^{is\theta} + b_0 \overline{b_s} e^{-is\theta}) t^s + \text{des termes en } t^k \text{ avec } k > 2s \\ &= |b_0|^2 + 2t^s \operatorname{re}(\overline{b_0} b_s e^{is\theta}) + o(t^s). \end{aligned}$$

Par suite

$$\varphi_\theta^{(k)}(0) = 0, \text{ si } k = 1 \dots s-1 \quad \text{et} \quad \varphi_\theta^{(s)}(0) = 2s! \operatorname{re}(\overline{b_0} b_s e^{is\theta})$$

et vu (2), (bien remarquer que  $s$  est indépendant de  $\theta$  et  $\geq 2$ ) :

$$\forall \theta \in [0, 2\pi[ \quad : \quad \varphi_\theta^{(s)}(0) \geq 0. (\star)$$

Supposons  $b_0 \neq 0$  ( $b_s$  est différent de zéro par construction), avec  $\overline{b_0} b_s = |\overline{b_0} b_s| e^{i\rho}$  nous avons

$$\begin{aligned} 2 \operatorname{re}(\overline{b_0} b_s e^{is\theta}) &= 2 \operatorname{re}(|\overline{b_0} b_s| e^{i\rho} e^{is\theta}) \\ &= 2 |\overline{b_0} b_s| \cos(s\theta + \rho) \end{aligned}$$

puisque  $|\overline{b_0} b_s| > 0$  le dernier terme va décrire l'intervalle  $]-|\overline{b_0} b_s|, |\overline{b_0} b_s|[$  lorsque  $\theta$  varie de 0 à  $2\pi$  si bien qu'il ne peut éviter de prendre des valeurs  $< 0$  contredisant  $(\star)$  : la seule alternative est donc que  $b_0 = 0$  et le théorème est démontré.

**Remarque :** Cette démonstration nous a été communiquée par notre collègue de l'université Paul Sabatier de Toulouse, J.B. HIRIART-URRUTY, qui lui-même la tient du livre de ALEXEEV-TIKHOMIROV-FOMINE, « COMMANDE OPTIMALE », EDITIONS MIR (1982).

## Références